



# BEBSI

« [Librarians are] the hidden masters of the world - they control information. »  
Spider Robinson

Le Bulletin des étudiants et étudiantes de l'École de Bibliothéconomie et des sciences de l'information  
Vol 19 no 2, avril 2002

## Dossier Thématique: La représentation populaire des spécialistes de l'information



### Mot de la rédactrice

Avez-vous déjà remarqué comment sont représentés les bibliothécaires dans les films? Ce sont généralement des femmes portant lunettes et chignon, d'âge assez mûr, arborant un visage sévère, et donc peu... sympathiques. Dans le film *It's a wonderful life*, le héros désespéré, voyant ce que la vie de ses proches aurait été s'il n'avait pas vécu, aperçoit sa femme, devenue bibliothécaire, sortir de la bibliothèque municipale : bien sûr, elle porte des lunettes, a l'air triste et desséché, et ne pourrait pas avoir connu de destin plus misérable! Il y a également le moine bibliothécaire du film *Le nom de la rose* (une adaptation du roman d'Umberto Eco), personnage inquiétant qui cache ses précieux livres dans un donjon labyrinthique. Il existe pourtant quelques exceptions, comme la délurée apprentie-bibliothécaire interprétée par Parker Posey dans *Party Girl*, ou alors la jolie bibliothécaire interprétée par Carole Lombard dans *No man of her own*. Toujours est-il qu'il y a beaucoup de travail à faire pour changer la perception qu'ont la majorité des gens de notre profession, afin qu'ils nous voient comme des professionnels heureux de leur rendre service et... souriants!

Pour en savoir plus sur les bibliothécaires dans les films :

Chaintreau, Anne-Marie ; Lemaître, Renée. *Drôles de bibliothèques... Le thème de la bibliothèque dans la littérature et le cinéma*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie, 1993.

Raish, Martin. *Librarians in the movies. An Annotated Filmography* Page consultée le 11 mars 2002. Adresse URL :

<http://www.lib.byu.edu/dept/libsci/films/introduction.html>

Catherine Jalbert



*Félicitations à  
Lucie Carmel, qui  
s'est distinguée dans  
le cadre de la Jour-  
née internationale des fem-  
mes pour ses actions de  
mentorat.*

### MOT DU PRÉSIDENT

Considérant le rôle et les orientations philosophiques des sciences de l'information en ce qui concerne l'accès à l'information libre et ouverte, votre président voudrait explorer la possibilité de transformer le journal à saveur académique de l'EBSI, le CURSUS, en un journal "ouvert", tel qu'évoqué par M. Harnad. Veuillez lui faire parvenir vos commentaires ou réflexions par courriel à

[o.charbonneau@umontreal.ca](mailto:o.charbonneau@umontreal.ca)

---

# Politique éditoriale

---

## 1- Il est indispensable de respecter la date de tombée

1.1- Dans le cas contraire, les articles seront reportés au prochain numéro.

## 2- Modalités de présentation des articles

2.1- Les articles *devront obligatoirement être déposés dans le* répertoire C://Bebesi du poste no 31 au laboratoire d'informatique. Les auteurs devront, par courrier électronique, signifier le dépôt de leurs articles au responsable du journal.

2.2- Les textes devront être rédigés, si possible, en format Word 6.0 pour Windows en évitant toute mise en forme que ce soit (**simple interligne, 11pt, Times New Roman**)

2.3- AUCUN article sur PAPIER ne sera accepté de la part des étudiant(e)s et des enseignant(e)s; seuls les dessins le seront.

## 3- Correction des textes

3.1- La rédaction se réserve un droit de regard sur tous les articles présentés au BEBSI. À cet effet, les textes devront être complets, structurés et clairs.

3.2- L'équipe corrigera l'orthographe d'usage ainsi que la syntaxe.

3.3- Les articles soumis devront répondre aux standards de qualité de la rédaction, c'est-à-dire des textes non discriminatoires, non diffamatoires et ayant un langage adéquat. La lecture d'un article soumis ne constitue pas nécessairement une obligation de publication.

## 4- Rejet d'un texte

4.1- En cas de rejet d'un texte, la rédaction fournira par écrit les raisons dudit rejet et donnera deux choix à l'auteur: soit apporter des corrections significatives au texte, soit accepter le rejet.

4.2- Toute décision concernant un tel rejet devra être prise par une majorité de membres de la rédaction présents lors de la mise en page.

5- Tous les articles devront être signés; dans le cas contraire, ils ne seront pas publiés.

6- Le contenu des articles soumis au BEBSI n'engage que leurs auteurs.

---

## L'équipe du BEBSI

---

Co-rédactrices en chef: *Marie-Jo Hamel*  
*Catherine Jalbert*

Collaborateurs: *Rose-Marie Racine-April*  
*Valérie Comte*  
*Olivier Charbonneau*



# Babillard

## Ce qui s'est dit à l'assemblée départementale (14 mars 2002)

Nous en sommes maintenant à la deuxième cohorte d'admission à la maîtrise et l'EBSI a reçu 98 dossiers. Jusqu'à présent, 54 candidats ont été admis (49 nationaux, 5 étrangers), 4 dossiers ont été refusés et il y a eu 1 désistement.

✦ Le dossier de demande d'un congé d'un an sans traitement déposé par la professeure Pierrette Bergeron a été soumis à l'assemblée des professeurs pour approbation. Suite à l'étude du dossier, l'assemblée des professeurs a approuvé à l'unanimité.

✦ Madame Christine Hilaire aidera M. Ramangalahy pour la gestion du profil Gestion stratégique d'information.

✦ L'EBSI signera la Déclaration de Budapest pour l'Accès Ouvert. Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site web : <http://www.soros.org/openaccess/fr/index.shtml>

✦ Une demande de 20 000\$ a été envoyée, dans le cadre du budget MAO 2002-2003, pour les besoins en logiciel et équipement du laboratoire d'informatique documentaire. La décision sera prise en juin prochain.

✦ Une entente de partenariat avec Développement et paix est en cours. Ce partenariat permettrait à des étudiants de première et de deuxième année de participer à un projet de deux mois en Amérique du Sud, en Équateur. Ce projet ne sera pas considéré comme un stage et il ne sera pas rémunéré mais il y aura un encadrement. Nous aurons plus d'information en septembre prochain, car le projet sera pour l'été 2003.

✦ L'Association internationale des archivistes francophones a comme projet l'élaboration d'un portail archivistique francophone. Plusieurs subventions ont été reçues, le projet suit son cours.

✦ M. Savard et M. Couture ont rencontré M. Landriault, directeur de la Direction des relations internationales (DRI), Mme Denise Angers, secrétaire de la Faculté, et d'autres membres du personnel de la DRI, afin de faire le point sur les différents dossiers en ce qui concerne les différentes ententes et les échanges étudiants (et tout particulièrement les échanges CRÉPUQ). Un plan d'action sera soumis pour approbation à l'assemblée prochainement et sera acheminé ensuite à la DRI. Les étudiants seront encouragés à envisager la possibilité de faire une partie de leurs études à l'étranger. M. Couture envisage de créer des ententes d'échanges avec trois institutions européennes, dont une à Bruxelles et une à Grenoble. Une étudiante, Catherine Fortier poursuivra ses études à l'étranger l'année prochaine, ce qui permettra d'étudier une entente future.

Pour plus d'information :  
Maryse Laflamme, représentante des M1  
[maryse.laflamme@montreal.ca](mailto:maryse.laflamme@montreal.ca)

## Nouvelles de la bibliothèque de bibliothéconomie et des sciences de l'information

Habituellement, c'est dans le courant de l'automne que j'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue et de vous communiquer par la même occasion les nouvelles de notre bibliothèque. Cette fois-ci, l'année académique se termine et c'est seulement maintenant que je vous écris ces lignes pour vous souhaiter une bonne... fin de session et un bel été. Comme on dit : mieux vaut tard que jamais.

La raison est simple : j'attendais la réponse officielle à une demande pour vous annoncer le projet qui a pris un peu de retard pour divers motifs. Finalement, comme le temps passe très vite, maintenant que je peux vous confirmer la nouvelle, on est rendu à la fin de la session. Depuis, deux numéros de Bebsi ont été déjà publiés. Par un heureux hasard,

*(Suite page 4)*



# Babillard

(Suite de la page 3)

J'ai pu parler à Olivier qui m'a appris que le prochain Bebsi sera en route pour le milieu de mars. Me voici cette fois au rendez-vous.

Au fil de la session, vous avez pu noter les améliorations apportées dans l'infrastructure informatique : la bibliothèque dispose depuis novembre d'une imprimante reliée aux postes au public. Vous avez pu vous rendre compte que les postes de travail permettent de visionner les documents en format Excel, Word ou PDF. Au niveau des ressources documentaires, les deux bases de données en archivistique, bibliothéconomie et sciences de l'information, Lisa et Library Literature, sont maintenant en ligne, ce qui libère un autre poste de travail, celui dédié auparavant à l'interrogation des bases de données sur CD-Rom. Autre bonne nouvelle encore : après plusieurs années de vache maigre, le budget d'acquisition de la documentation a aussi été bonifié d'un montant en valeur absolue de 8 000\$ ce qui correspond à 10 % du budget de l'année dernière. D'autre part, grâce à diverses injections de fonds des gouvernements, la direction des bibliothèques a pu réaliser des économies assez substantielles sur les coûts d'abonnement de certains titres, ce qui nous a permis de rebâtir notre collection de périodiques et prendre de nouveaux abonnements, en adéquation avec les nouveaux besoins du corps professoral. Et, la cerise sur le gâteau : grâce à l'intervention du directeur de l'École, M. Carol Couture, un montant spécial de 3000 \$ a été octroyé spécifiquement pour les ressources documentaires destinées au Certificat en gestion de l'information numérique. Ce montant additionnel tombe à point et nous permet de maintenir notre collection à un niveau conforme aux besoins et aux attentes de la clientèle d'une École offrant les trois cycles de programme.

Maintenant, à propos du projet dont il est question au début : lors de la réunion du comité de la bibliothèque en février 2001, Mme Céline Amnotte, directrice des bibliothèques de droit et de bibliothéconomie et des sciences de l'information a annoncé l'acceptation du principe de la mise sur pieds d'une salle de travail et de formation destinée spécifiquement aux étudiants de l'EBSI. Ce projet fait partie d'une demande du personnel professionnel et administratif de la bibliothèque et s'inscrit dans le cadre du plan d'action de la direction générale des bibliothèques dont un des principaux éléments de mission est de faire des bibliothèques « *le carrefour par excellence où se rencontrent l'information et*

*l'apprentissage\** » Nous espérons la réalisation du projet pour septembre 2001 mais des contingences budgétaires ont reporté la mise en chantier du projet. D'autre part, comme vous le savez sans doute, le problème d'espace est criant à l'Université et les locaux vacants sont une denrée rare. Il ne s'agit pas seulement d'avoir de l'argent pour l'infrastructure, c'est à dire les postes de travail et le mobilier. Il faut maintenant aussi trouver l'emplacement pour installer tout cela. Et je peux vous affirmer que la direction générale doit négocier ferme pour justifier l'utilisation de chaque espace.

Mais si tout se déroule sans imprévus, les professeurs et les étudiants de l'EBSI auront alors à leur disposition une salle de travail équipée de 7 postes, d'un tableau et d'un écran de projection. S'y tiendront les ateliers de formation pour l'utilisation des catalogues, des bases de données et des ressources documentaires disponibles sur l'Internet. Sur réservation, cette salle pourra être utilisée aussi pour des sessions de démonstration ou d'exposés en petits groupes. Elle sera accessible aux mêmes heures d'ouverture que la bibliothèque et les postes de travail seront en environnement réseau et équipés des outils de Microsoft Office (Word, Excel, Acces, Power Point, PhotoEditor, etc...) et de Multimedia. Un scanner est aussi prévu dans la demande ainsi que les logiciels de gestion de références bibliographiques Endnote et ProCite.

Après de longues années difficiles, je crois que notre bibliothèque est en train de se doter doucement de moyens et de ressources nécessaires pour réaliser pleinement son mandat et renforcer son rôle de soutien à l'enseignement, à la formation et à la recherche du corps professoral et des étudiants.

Je vous souhaite de bonnes et fructueuses études !

Votre bibliothécaire  
My Loan Duong  
1er Mars 2002.

\*Direction des bibliothèques. Plan stratégique 2001-2005. Novembre 2001, p.5 : *Principaux éléments de mission.*

Ce document est disponible à la réserve de la bibliothèque de bibliothéconomie et des sciences de l'information sous le sigle BLT-001.



# Babillard

## L'avenir de la bibliothèque de l'UdeM

par Olivier Charbonneau

M. Jean-Pierre Côté, directeur du service des bibliothèques de notre belle université, est venu rencontrer les membres de l'Assemblée départementale le 14 mars dernier. Il nous a exposé les grandes lignes de son plan stratégique 2001-2005 puis a ensuite répondu à nos questions. Je vous propose un compte rendu sélectif de cette discussion fort intéressante.

En premier lieu, M. Côté a exposé les différentes initiatives qui vont marquer les services des bibliothèques. Il nous invite donc à visiter le 8<sup>ième</sup> étage de la bibliothèque de santé où les locaux ont été réaménagés pour refléter le rôle de carrefour informationnel des bibliothèques contemporaines. De plus, la configuration physique du dépôt central (2<sup>ème</sup> sous-sol de la bibliothèque de bibliothéconomie) sera révisée par une firme d'architectes afin de s'assurer de la sécurité des volumes (certains tuyaux du pavillon Jean-Brillant passent par là) et pour possiblement y intégrer un centre de numérisation.

Vint ensuite une discussion sur les bibliothèques hybrides, où les sources digitales sont mariées à l'analogique pour mieux répondre aux besoins des usagers. La perspective est en vogue ces temps-ci, surtout depuis la signature par l'UdeM de la Budapest Open Access Initiative (<http://www.soros.org/openaccess/fr/read.shtml>). Notre bibliothèque doit fournir les services afin d'amener progressivement les usagers vers le numérique, et toutes les possibilités que cela peut apporter. Entres autres, M. Côté évoque l'aide en ligne des usagers qui travaillent sur des bases de données à partir de chez eux ou même l'accès à des réseaux sans fil (un projet de la bibliothèque de droit).

De plus, beaucoup de travail sera fait pour mettre en valeur la bibliothèque comme institution. Un plan de communication ou de marketing sera monté pour faire la promotion des services offerts afin

de promouvoir les initiatives. De plus, une ouverture au réseau international des bibliothèques universitaires est également prévue. M. Côté prévoit concrétiser des plans de jumelage de notre bibliothèque avec des institutions similaires en Afrique, en Europe et en Amérique du Sud.

Considérant que la bibliothèque a embauché 7 bibliothécaires en 2001, M. Côté a soulevé les trois composantes qui font un bon bibliothécaire. En premier lieu vient la connaissance de la discipline dans laquelle œuvre le bibliothécaire. Ensuite viennent les compétences de communication et les capacités de recherche de l'information et de l'utilisation des technologies de l'information. Le premier point était primordial dans le passé, mais il tend à s'effacer au profit des autres qualités évoquées.

Finalement, les discussions ont tourné autour de l'implication de l'EBSI dans la bibliothèque de l'Université. M. Côté se dit très ouvert aux contributions des professeurs et évoque même des possibilités de recherche. En effet, notre interlocuteur a même identifié un axe prioritaire: le rôle de la bibliothèque universitaire dans la recherche académique. De plus, la contribution des étudiants qui auraient des projets intéressants est souhaitée, quoi qu'il maintienne la pertinence de systématiser le processus de participation des étudiants en centralisant et en évaluant lesdits projets avant de les soumettre à la direction des bibliothèques.

En conclusion, les projets sont nombreux à la bibliothèque de l'Université de Montréal. M. Côté nous a laissé sur un projet particulièrement prometteur: la création d'un carrefour d'information virtuel pour tous les étudiants (ou de l'anglais: "Information Commons"). C'est une initiative porteuse d'avenir qui saura augmenter la qualité de l'enseignement tout en offrant un outil puissant aux étudiants et aux professeurs!

# Conférences midi



## Conférence midi du 5 février 2002: Les diplômés : leur expérience de recherche d'emploi

L'aventure est souvent là où l'on s'y attend le moins...dans la recherche d'emploi par exemple. Surmonter des obstacles, être patient, savoir prendre des bonnes décisions au bon moment, savoir faire confiance. Quatre diplômées sont donc venues nous raconter comment elles ont vécu cette aventure et ce qu'elles en ont retiré.

Pour Nathalie Parant (2001, option archivistique), il faut avoir confiance en soi, ne pas se laisser abattre. Elle souligne l'importance de se créer un réseau, de prendre le stage très au sérieux puisqu'il permet de démontrer ses capacités et ses connaissances. Les mises en situation et examens sur les connaissances acquises ont été les principales composantes des entrevues qu'elle a passées pour le gouvernement ou les sociétés d'État.

Ce sont les petits contrats et les contacts qui ont permis à Viviane Angers de trouver un emploi. En plus des connaissances, elle a mis l'accent sur l'attitude et l'impression générale que l'on doit donner en entrevue. Être positif, paraître dynamique, savoir de quoi on parle. Point particulier, elle nous a signalé avoir eu des questions sur les conflits de travail. Il ne faut pas négliger ce genre de questions qui ont leur

importance, notamment dans les milieux syndiqués.

L'Agence spatiale canadienne a fait passer cinq examens à Isabelle Campeau avant de l'engager. Deux spécifiques au gouvernement fédéral : Test cognitif et bilinguisme. Trois pour l'Agence dont deux écrits avec des questions à développement (mises en situation), du catalogage, des questions sur le milieu scientifique et enfin un oral avec d'autres questions théoriques et sur le milieu. L'étude de la culture organisationnelle de l'Agence a donc été une étape déterminante pour l'obtention de son emploi.

Être à la bonne place et au bon moment, c'est ce qui a permis à Chantale Marcoux de se trouver un emploi. Elle a réussi à faire le lien entre les tâches requises et son expérience professionnelle, à dire ce qu'elle pouvait faire et pouvait apporter à ceux qui l'ont engagée. Elle a su répondre correctement lorsqu'il lui a été demandé : « Comment allez-vous trouver l'information ? ».

La personnalité, l'attitude, les connaissances professionnelles et du milieu, les contacts, le stage, l'implication professionnelle, voilà donc ce qu'il nous faut développer et maîtriser si l'on veut se trouver un emploi. Que l'aventure commence!

## Conférence midi du 19 février:

La conférence midi du 19 février portait sur les projets de recherche des professeurs. À ce titre, M. Ramangalahy, M. Arsenault et M. Grimard nous ont entretenus sur leurs sujets de prédilection.

M. Ramangalahy souhaite élaborer un système expert, un modèle qui permettrait aux dirigeants des PME d'établir un diagnostic de



leur performance par le biais d'indicateurs qui démontreraient le processus informatif de l'entreprise. L'économie moderne a évolué vers l'économie du savoir et les entreprises, pour être compétitives et performantes, doivent gérer efficacement les masses de données. Plus précisément, il utilise un modèle qui lui permet d'analyser les richesses informatives, les sources d'information, les compétences et les expériences. Dans la littérature, un grand vide existe

*(Suite page 7)*

## Conférence-midi de Stevan Harnad

par Olivier Charbonneau

Le mardi 12 mars 2002 dernier, Stevan Harnad a rendu une visite à l'EBSI pour nous présenter sa conférence intitulée : « Comment ouvrir l'accès à la recherche scientifique en-ligne ».

Mr. Harnad est l'un des principaux animateurs du débat actuel sur la libéralisation de l'accès aux articles scientifiques évalués par des pairs et publiés dans des revues savantes. En effet, il existe actuellement 20,000 revues savantes, publiant plus de 4,000,000 articles par année. Par contre, celles-ci sont accessibles uniquement aux institutions et aux individus qui peuvent payer le prix de l'abonnement, souvent extrêmement onéreux.

*(Suite page 7)*

# Conférences midi

(Suite de la page 6)

## Conférence midi du 19 février

quant aux fondements empiriques qui démontrent qu'effectivement, les entreprises sont plus compétitives lorsqu'elles sont adéquatement informées. Pour la conception de son système, M. Ramangalahy devra s'attarder d'abord à confirmer (ou infirmer) cette hypothèse, pour ensuite proposer des méthodes d'évaluation qui permettront aux gestionnaires de « jauger » leur entreprise.

M. Arsenault projette de faire suite à sa thèse de doctorat et faciliter le repérage de notices bibliographiques en langue chinoise dans les OPACs nord-américains. La conversion des caractères chinois en caractères romains s'appelle la romanisation, et l'une des méthodes est le pin yin. Les obstacles majeurs, quant à cette conversion, viennent du fait qu'en langue romane, l'unité d'indexation est le mot, tandis qu'en chinois chaque caractère



est indépendant. Ainsi, ces derniers ne sont jamais morphologiquement agrégés à un autre et ils peuvent avoir une valeur sémantique différente selon le contexte. Cette langue asiatique peut se moduler en quatre tons, mais la normalisation rejette cette réalité, ce qui réduit considérablement la portée sémiologique. Enfin, entre autres à cause de ce dernier point, le chinois renferme moins de syllabes que le français. Avec le pin yin, la LC indexe ses notices en monosyllabe : chaque caractère est donc considéré individuellement. De ce fait, le sens s'en trouve parfois modifié, sans compter le bruit que cela entraîne. Les projets d'investigation de M. Arsenault, suite à une enquête auprès d'une trentaine de personnes, cherchent à savoir pourquoi la recherche par romanisation est problématique pour certains ; si les notices avec des polysyllabes génèrent vraiment un problème d'uniformité. Dans un deuxième temps, il souhaite intégrer les notices bibliographiques de la CETASE (Centre d'études de l'Asie de l'Est) à Atrium.

Parmi ses différents centres d'intérêts, M. Grimard s'intéresse aux méthodes d'évaluation de programmes des archives. Celles-ci s'effectueraient par le biais des services rendus par les différents départements d'archives et par les indicateurs de performance, l'impact que les services suscitent. Dans la littérature, plusieurs domaines fournissent des programmes d'évaluation et des emprunts pour l'archivistique seraient une chose possible. Pour l'instant, ce qui se dégage des pratiques archivistiques consiste en des travaux ponctuels, aucun n'arbore un point de vue globalisant. Aussi, les services d'archives se dotent sans problème d'indicateurs de performance, mais ceux-ci ne sont pas utilisés au travers d'une évaluation de programme. D'où cette distinction intéressante entre l'efficacité : le « quoi » (ai-je atteint mes objectifs ?) et l'efficience : le « comment » (à quel prix je réponds à mes objectifs?). Pour évaluer l'impact réel des départements d'archives, il faudra que ceux-ci utilisent des indicateurs plus riches. Enfin, M. Grimard, au terme de ses recherches, proposerait, pour un certain nombre de types de disciplines, les grandes lignes d'un modèle d'évaluation.

(Suite de la page 6)

## Conférence-midi de Stevan Harnad

Ce caractère pécuniaire qui incombe à l'accès à l'information scientifique bloque donc son utilisation, son impact et ses bénéfices sur la science et pour l'humanité. Ceci, en dépit du fait que les auteurs et chercheurs offrent librement le fruit de leurs labeurs aux revues académiques.

Mr. Harnad nous propose donc un nouveau modèle : l'auto archivage institutionnel. En effet, l'Initiative pour l'Archivage Ouvert (OAI) a déjà établi des conventions de balisage des métadonnées afin de rendre cette littérature interopérable, donc navigable, « fouillable » et récoltable librement par tous. De plus, le développement et le partage de logiciels Internet gratuits permettent aux institutions de créer leurs propres archives conformes au OAI, de relier les textes par liens de citation, et de rechercher et ranger les résultats selon le facteur d'impact de citation ou le facteur d'impact de téléchargement des publications ou des auteurs. L'adoption de ces logiciels permettra aux universités de débloquent l'accès aux résultats des recherches et donc de maximiser et de quantifier leur impact.

Notre interlocuteur prétend que cette idée révolutionnaire, qui incarne si simplement les principes poétiques d'Internet, doit être le futur des communications académiques fournies gratuitement aux grandes maisons d'édition. Il est très pertinent de développer un nouveau canal "ouvert" de dissémination des productions savantes puisque les académiciens offrent déjà leurs œuvres aux grandes maisons d'édition, alors pourquoi ne pas faire bénéficier directement la communauté en rendant les textes accessibles en ligne pour tous.

Pour plus d'informations, visitez le lien suivant :

[http://www.text-e.org/conf/index.cfm?](http://www.text-e.org/conf/index.cfm?ConfText_ID=7)

ConfText\_ID=7

# Conférences midi

## Conférence des profs: la suite

Tout comme la conférence midi de la semaine précédente, celle du 26 février portait sur les projets de recherche des professeurs. À ce titre, M. James Turner, M. Yves Marcoux et Mme Lyne Da Sylva nous ont entretenus sur leurs sujets de recherche.

M. Turner s'intéresse à la place des images en sciences de l'information. Plus spécifiquement, il s'intéresse à l'indexation des images en mouvement et au stockage et repérage de l'image. Sa matière première est constituée par les clips art, les « stockshots » (chutes de films) et les nouvelles de télévision. Pour l'indexation de ces images, ses précédentes recherches ont établi les faits suivants : les gens nomment ce qu'ils voient pour décrire une image et les mêmes termes sont utilisés par les indexeurs professionnels et les gens. M. Turner a plusieurs projets d'études en cours. Entre autres, il étudie la possibilité de recycler le texte des scénarios de production pour indexer l'image plan par plan. Une autre recherche, en collaboration avec Mme Hudon, veut comparer les descriptions de « stockshots » faites par les anglophones et les francophones, par les humains et les outils Web, et finalement entre les outils Web eux-mêmes pour évaluer leur performance. Un projet en chantier : établir un système d'information sur le Web pour le repérage d'images en mouvement et de sons selon différents critères. Pour connaître tous les projets de M. Turner, vous pouvez aller sur son site Web <http://mapageweb.umontreal.ca/turner/>.

M. Marcoux travaille présentement à l'élaboration d'un guide de gestion intégrée des documents. Il part de la problématique suivante : il y a le projet de loi 161, qui envisage l'encadrement juridique des technologies de l'information, on veut qu'il y ait des traces des différentes transactions effectuées, ces traces doivent être sous forme de documents. Le projet se fait en deux parties. La première consiste à développer une méthodologie qui serait admissible à la fois pour les informaticiens et pour les spécialistes de l'information. La seconde consiste à créer un guide avec des cas d'application qui illustrent comment utiliser la méthodologie développée. Voici l'adresse du site Web de M. Marcoux, <http://mapageweb.umontreal.ca/marcoux/> où vous pouvez voir les autres projets sur lesquels il travaille.

Les intérêts de recherche de Mme Da Sylva portent sur la linguistique informatique et le traitement automatique de la langue ainsi que sur l'analyse documentaire d'informations. En ce moment, elle travaille principalement sur deux projets. Le premier projet intitulé "Accès convivial et systémique à l'Internet dans le secteur de la construction" se fait en collaboration avec Colin Davidson de l'École d'architecture et Jian-Yun Nie du département d'informatique et de recherche opérationnelle. Le projet a pour objet de fournir des sources d'informations en ligne. Il y a trois volets: effectuer une présélection de sites Web pertinents (Davidson); développer une approche de type question-réponse, automatisation (Nie); et Mme Da Sylva s'occupe du troisième volet, développer un mécanisme de condensation automatique des réponses multiples (pour éviter la répétition!). Le deuxième projet "Implementing and Evaluating Linguistic Description in Natural Language Processing Applications" a pour objet le développement des systèmes de traitement automatique de la langue naturelle ancrés sur des techniques linguistiques. Voici quelques solutions proposées: segmentation du texte en unités thématiques; thématization des unités; regroupement des entrées. L'adresse URL du site Web de Mme Da Sylva est <http://mapageweb.umontreal.ca/dasylval/>.

# Dossier

## Miroir, miroir... ou l'image des bibliothécaires

Par Corinne Laloum

« The importance of an image lies not so much in its truth as in its consequence.<sup>1</sup> » L'image est beaucoup plus importante qu'on ne le croit généralement. Elle a un impact certain sur la façon dont on perçoit les choses, les gens et surtout certaines professions. Elle génère une première impression qui, par la suite, est difficile à changer.

Si on regarde l'image des bibliothécaires, que voit-on ? Eh bien, on voit une vieille femme, célibataire, ses cheveux ramassés en un chignon gris et des lunettes portées sur le bout du nez. Elle est toujours assise à un bureau en train de coller des étiquettes sur des livres ou bien en train de faire « shhhhh » avec ses lèvres. Elle porte des vêtements informels dont les couleurs, toujours grises ou noires, sont tristes comme la pluie. Elle a toujours l'air renfrogné et semble parfaitement inefficace et antipathique. Nous le savons, c'est complètement faux, les bibliothécaires ne sont pas comme ça, mais c'est un stéréotype qui dure depuis le 19<sup>e</sup> siècle et qui est encore attribué par la majorité des gens qui ne travaillent pas dans ce domaine.

Aux États-Unis, la plupart des bibliothécaires ont leur image à cœur. Beaucoup écrivent sur ce sujet, d'autres créent des sites Web où l'image du bibliothécaire subit toute une révolution<sup>2</sup>. Dès le départ, tous les auteurs s'accordent pour dire que l'image du bibliothécaire est intimement reliée à l'idée que les gens se font des tâches professionnelles du bibliothécaire. Pour certains, un bibliothécaire ne fait pas grand chose, il est là uniquement pour répondre à des questions qu'une personne lui pose parce qu'elle est, aux yeux des autres, trop stupide pour la trouver elle-même. Entre-temps, il range des livres ou nettoie la poussière sur les rayons. C'est un travail guère passionnant, qui ne semble pas nécessiter de gros efforts physiques ou intellectuels. C'est un passe-temps pour les personnes à la recherche d'une occupation calme et tranquille. Surtout, aucune qualification n'est nécessaire, pourquoi faire ? Bref, il est à la portée de n'importe qui. Pour d'autres, le bibliothécaire est quelqu'un qui se réfugie constamment dans le monde douillet des livres, à l'abri de la rude réalité. Il est donc clair que le public n'a aucune idée de tout le travail qui se fait « en arrière de la scène » pour faire fonctionner une bibliothèque. De plus, personne ne semble savoir que pour devenir bibliothécaire il faut détenir un diplôme universitaire.

C'est une profession qui est apparue, dès ses débuts, aux yeux du monde bien pensant, particulièrement adaptée pour des gens calmes et quelque peu craintifs comme...les femmes, par exemple. « There is a clear relationship between [...] women and the low status of the library profession. Librarianship has long been considered a "feminized profession", characterized as "a semi-professional field which is female-dominated in numbers [...]"<sup>3</sup> »

La profession de bibliothécaire était alors une des seules convenables, avec celle d'institutrice ou d'infirmière, pour les femmes non mariées qui devaient travailler, l'homme n'étant pas là pour ramener l'argent à la maison. Une bibliothèque est un lieu clos, protégé du monde extérieur, où la rectitude morale est présente puisque les livres admis dans une bibliothèque sont passés à travers le contrôle de la censure.

Dans le monde francophone, on parle peu ou pas de l'image du bibliothécaire. On attache moins d'importance aux stéréotypes, Hollywood semble très loin. Et pourtant, refuser de se regarder dans le miroir n'est pas nécessairement la meilleure solution. Au Québec, l'image, quand on en parle, est intrinsèquement reliée à la profession et comme les tâches professionnelles d'un bibliothécaire ont considérablement changé avec Internet, on pense que l'image en sera ainsi affectée pour le mieux.<sup>4</sup> « Le rôle du professionnel de l'information ne doit plus être limité à la gestion du contenu mais doit inclure la gestion de la technologie utilisée pour communiquer le contenu.<sup>5</sup> »

La technologie va-t-elle vraiment changer la profession de bibliothécaire et par conséquent son image ? Et doit-on s'y soumettre de plein gré en changeant même le nom de la profession pour l'appeler « gestionnaire de l'information », ou « spécialiste de l'information » ? Franchement, j'espère que non, mais « The problem is, it's cool to be linked to technology but not cool to be called librarians.<sup>6</sup> » . De plus : « There is the danger that "information specialists" will become more technicians rather than the providers of valuable research and reference services that they have been in the past.<sup>7</sup> »

Changer son image en changeant de profession, est-ce vraiment la solution ? N'y aurait-il pas d'autres réponses pour améliorer notre image auprès du public ? Voilà,

(Suite page 10)

# Dossier

(Suite de la page 9)

peut-être, quelques pistes qui, selon moi, pourraient changer notre image auprès du public : 1) Montrer les difficultés et parler des talents que cela requiert pour faire le métier de bibliothécaire 2) Mettre de l'avant les tâches techniques telles que l'analyse et l'indexation documentaire. Il ne faut pas reléguer ces tâches professionnelles au placard et laisser croire que l'accès aux documents s'effectue par une magie dont seuls certains initiés possèdent les clés d'accès. Il y a un énorme travail effectué par parfois plusieurs bibliothécaires dans la construction d'un catalogue de bibliothèque. Et cela, le public ne le sait pas. « Our clientele only sees what we allow them to see. We establish and maintain control by arranging the material in a way that only we can understand and interpret.<sup>8</sup> »;

Nous ne devons pas oublier également que la profession de bibliothécaire en est une aussi, et peut-être même essentiellement, de service à la clientèle. Aider les gens en trouvant des réponses à leurs questions ou en mettant toute l'information essentielle et disponible à portée de main ou à un clic de souris, n'est-ce pas là une grande partie du travail d'un bibliothécaire?

Dans le mot bibliothécaire, il y a bibliothèque. Il faut donc reconnaître le fondement du pourquoi l'imaginaire collectif a associé un lieu à une profession. Un lieu, où les murs sont épais et les fenêtres peu nombreuses, où l'on marche à pas feutrés, où le silence est de rigueur et où

l'on se rend pour étudier et réfléchir. S'il y a du vrai dans cette image des bibliothèques, c'est complètement faux pour les bibliothécaires qui ne sont plus les vieilles bigotes d'antan. Il nous faut donc cesser de nous réfugier derrière ces murs et sortir de ces lieux conçus, avant tout, pour préserver les livres du temps. Il nous faut montrer que nous ne sommes pas ce que les gens pensent de nous.

Pour conclure avec un clin d'œil humoristique, et parce qu'il est important de savoir rire de soi, voici ce que nous pourrions clamer haut et fort : « Librarians are not diminutive civil servants, scuttling about 'Sssh-ing' people and stamping things. Oh no. Librarians are all-knowing and all-seeing. They bring order to chaos. They bring wisdom and cultures to the masses. They preserve every aspect of human knowledge. Librarians rule.<sup>9</sup> »

Plus sérieusement, nous ne croyons pas que les stéréotypes associés à l'image des bibliothécaires changeront du jour au lendemain. Ils ont la vie dure, on le sait. Que pouvons-nous y faire? D'abord nous regarder dans le miroir, et sourire à ce que nous y voyons. Prendre confiance en nous. La technologie est importante mais elle n'est qu'une boîte sans intérêt lorsque vide. C'est le rôle des bibliothécaires d'y mettre du contenu. Ne l'oublions pas! Il est peut-être temps de faire un pas en avant et de clamer haut et fort nos compétences dans cette société post-industrielle dont le moteur principal est : l'information.

## Notes:

- 1 Image and the librarian, an exploration of a changing profession. Site consulté le 12 novembre 2001. Adresse URL : <http://www.wam.umd.edu/~herodf/ImageHomepage.htm>.
- 2 L'article d'Anthony Brewerton "Wear lipstick, have a tattoo, belly-dance, then get naked : The making of a virtual librarian" *Impact Journal of the Career Development Group*, Vol.2, no.10, 1999, analyse en profondeur les différents sites web reliés à l'image du bibliothécaire.
- 3 Radford, Marie L. and Radford, Gary P. "Power, knowledge, and fear : feminism, Foucault, and the stereotype of the female librarian." *Library Quarterly*, Vol.67, no 3, 1997, p.250-257.
- 4 À ce sujet voir l'article de France Bouthillier et John O'Saughnessy, "Transformation d'un vieux métier ou émergence d'une nouvelle profession ?" *Documentation et bibliothèques*, avril-juin 1997, pp.95-98. Nous tenons à signaler que nous avons consulté les deux revues les plus importantes au Québec dans le domaine de la bibliothéconomie, *Argus et Documentation et bibliothèques* qui appartiennent respectivement à la Corporation des bibliothécaires et à l'ASTED, pour les années 1995 à 2001 et seulement l'article de France Bouthillier avait un lien connexe avec le sujet de notre essai.
- 5 Article de France Bouthillier, p.97.
- 6 Swanson, Troy A. "They're the DJs, We're the Rappers" *American Libraries*, March 2000, p.32.
- 7 Katz-Stone, Adam. "Web overturning image of book-filing librarian" *Washington Business Journal*, Vol.18, no 48, 2000, p.56.
- 8 Radford, Marie L. and Radford, Gary P. "Power, knowledge, and fear: feminism, Foucault, and the stereotype of the female librarian" *Library Quarterly*, Vol.67, no 3, 1997, p.250-267.
- 9 Thwart not the librarian !. Site consulté le 15 novembre 2001. Adresse URL : <http://www.msu.edu/~olseneri/library.html>.

# Dossier

## Liste des sources consultées

- Bouthillier, France et John O'Saughnessy. "Transformation d'un vieux métier ou émergence d'une nouvelle profession?" *Documentation et bibliothèques*, avril-juin 1997, pp. 95-98.
- Brewerton, Anthony. "Wear lipstick, have a tattoo, belly-dance, then get naked : The making of a virtual librarian" *Impact Journal of the Career Development Group*, vol.2, no 10, 1999.
- Cram, Jennifer. "Self Love and Joy and Satisfaction in Librarianship" *Issues*, August 1991, pp. 4-7.
- Cram, Jennifer. *Mana, Manna, Manner: Power and the Practice of Librarianship*. Page consultée le 30 septembre 2001. Adresse URL: [http://www.libr.org/PL/16\\_Cram.html](http://www.libr.org/PL/16_Cram.html)
- Dupré, Deirdre. *The perception of Image and Status in the Library Profession*. Page consultée le 30 septembre 2001. Adresse URL: <http://www.newbreedlibrarian.org/archives/01.04.aug2001/feature2.html>
- Engle, Michael. *Remythologizing Work: the Role of Archetypal Images in the Humanization of Librarianship*. Page consultée le 4 novembre 2001. Adresse URL: <http://urislib.library.cornell.edu/archetype.html>
- Isaacson, David. "It Isn't Rocket Science; It Isn't Even Library Science" *American Libraries*, vol.31, septembre 2000, pp.42.
- Katz-Stone, Adam. "Web overturning image of book-filing librarian" *Washington Business Journal*, vol.18, no48, 2000, p.56.
- Poirier, Martin. "Leadership et bibliothéconomie: description d'un programme pour les futurs leaders des bibliothèques du Canada" *Documentation et bibliothèques*, janvier-mars 2001, pp. 33-38.
- Prins, Hans et W. de Gier. *The Image of the Library and Information Profession. How we see ourselves: An Investigation*. A report of an empirical study undertaken on behalf of IFLA's Round Table for the Management of Library Associations. Munich: K.G. Saur, 1995, (IFLA Publication ; 71), 87p.
- Radford, Marie L. et Gary P. Radford. "Power, knowledge, and fear: feminism, and the stereotype of the female librarian" *Library Quarterly*, vol.67, no 3, 1997, pp.250-267.
- Swanson, Troy A. "they're the DJ's, We're the Rappers" *American Libraries*, vol.31, mars 2000, pp.32-33.
- Watkins, Christine. "Can librarians play basketball?" *American Libraries*, vol.30, no 4, 1999, pp. 58-61.

## Sites internet:

Tous ces sites étaient accessibles à leurs adresses respectives en Septembre 2001.

- IFLA library humor. <http://www.ifla.org/l/humour/humour.htm>
- Image and the Librarian. <http://www.wam.umd.edu/~herodf/ImageHomepage.htm>
- Librarian avengers. <http://www.librarianavengers.com>
- Library Juice, to promote the Ideology of librarianship, and to have fun. <http://libr.org/Juice>
- Librarian.net. <http://www.librarian.net>
- The Lipstick Librarian. <http://www.lipsticklibrarian.com>
- Stupids Research tricks. <http://www.mel.org/libraries/LIBS-humor.html>
- Thwart not the librarian. <http://www.msu.edu/~olseneri/tricks.html>
- Warrior Librarian Weekly. <http://www.geocities.com/bibliophist/index.htm>

# Société

## Enjeu : Gestion de l'infonumérique québécoise

Selon l'enquête NETandance, plus de la moitié de la population du Québec utilise Internet sur une base régulière. Le monde universitaire québécois contribue à accentuer largement ce phénomène social. Je m'explique: depuis plus de deux ans, nos universités québécoises (McGill, l'Université de Montréal et H.E.C, UQAM, Sherbrooke, Concordia, etc.), ont largement choisi d'utiliser le Web pour informer, diffuser, enseigner. Toujours selon l'étude mentionnée plus haut, ce sont les jeunes gens (18-35) instruits qui utilisent massivement le Web. Je propose l'équation suivante : les universités québécoises génèrent de l'information et du contenu en ligne et prêchent l'utilisation du Web; elles font ainsi augmenter l'utilisation du Web québécois par les enseignants, le personnel et leurs étudiants. Par exemple, à l'UQAM, les serveurs d'enseignement et de recherche ont des pages Web qui peuvent être hébergées sur le serveur [nobel](#) ou sur le [serveur des unités administratives](#). Un serveur dédié à l'enseignement à distance ou à l'utilisation de l'Internet comme support supplémentaire dans le cadre d'un cours est également disponible. Ce serveur utilise le logiciel WebCT et permet de limiter l'accès au cours aux seuls étudiants inscrits. ([webct.uqam.ca](#)). Plusieurs services techniques et des serveurs WebCT ont également élu domicile à l'[Université de Montréal](#) et à [McGill](#), pour ne citer que ces deux dernières. Employons maintenant des chiffres conservateurs: environ 200 cours en ligne par université avec 30 étudiants par cours en moyenne, ce qui équivaudrait à 36 000 utilisateurs de cours en ligne, uniquement pour les 6 universités citées plus haut. De plus, à ces 36 000 utilisateurs, nous devons ajouter les concepteurs de pages Web, les services techniques informatiques, le personnel, et enfin tout le monde universitaire faisant appel au Web. Ce qui représente sommairement près d'un demi-million d'utilisateurs universitaires ou plus. Donc, une large part des utilisateurs québécois du Web sont issus du domaine universitaire.

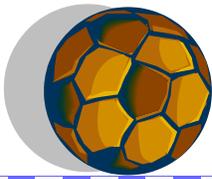
La multiplication des services universitaires en ligne contribue également à la multiplication des applications pour l'utilisation de ces services. Ce déve-

loppement contribuera malheureusement à multiplier les formats de documents et les applications nécessaires à leur conservation, voire à leur pérennité. Dans cet océan d'infonumérique universitaire, l'enseignement et l'effet social qui en découlent se dirigent-ils vers un point de convergence ou une tour de Babel ?

Selon l'article de Jean-Pierre Cloutier, ces inquiétudes touchent également toute la population: « *On est toutefois passablement dans le noir en ce qui concerne l'effet social de l'appropriation du réseau et des technologies afférentes au Québec. Nous sentons tous des changements dans nos habitudes et comportements, et dans ceux de notre entourage. Nous percevons aussi certains indices d'une mutation plus globale, et projetons parfois (davantage par souhait que par analyse rigoureuse) les répercussions bénéfiques que peut avoir cette appropriation. Il serait donc important que nos chercheurs et universitaires nous éclairent sur ce point, au-delà des rapprochements aux constatations faites dans d'autres pays ou cultures.* »

Évidemment, plusieurs d'entre nous songent à l'appropriation et à la maîtrise du réseau et des technologies afférentes: parlez-en à [M. Yves Marcoux](#) de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal. Des solutions s'imposent et des moyens doivent être pris pour faire de la gestion de l'infonumérique québécoise un modèle de travail. Dans l'immédiat, le développement de plates-formes universitaires québécoises d'infonumérique convergentes serait une façon de démontrer notre savoir pour ces phénomènes. Ainsi, nous rencontrerions le premier objectif que s'est donné l'Université de Montréal concernant le développement des technologies de l'information et de la communication : « [Créer à l'Université de Montréal un environnement de traitement de l'information et de gestion du savoir produit en nos murs, environnement propice à y ajouter de la valeur et à favoriser les échanges intra et inter institutionnels.](#) »

©Copyright 2002 André Miller



# Sports et loisirs

## En attendant le 31 mai...

Nous voici dans une année de football (européen ;-). Cette année, c'est en Asie que se déroulera la 17<sup>e</sup> Coupe du Monde de Football, plus particulièrement dans deux pays voisins : la Corée du Sud et le Japon. C'est la première fois que la FIFA (Fédération International Football Association) tente d'organiser la Coupe du Monde dans deux pays à la fois. La Corée du Sud accueillera le match d'ouverture qui verra la confrontation entre la France et le Sénégal le samedi 31 mai à 7h30 du matin. C'est au Japon qu'aura lieu la finale entre la future équipe championne du monde et son dauphin pour 4 ans le dimanche 30 juin à 7h00 du matin.

Trente-deux équipes devront s'affronter d'abord durant des phases de qualification puis ensuite durant les phases finales. En tout, ce sont 64 matches qui seront disputés en 1 mois seulement.

Les 32 équipes sont d'ores et déjà connues et rangées dans 8 groupes. Les groupes sont tous composés de 4 équipes qui devront s'affronter l'une contre l'autre. Au terme de ces confrontations, seuls les deux premiers de chaque groupe accéderont à la phase finale qui débutera par les 1/8 de finale et ainsi de suite jusqu'à la grande finale du 30 juin.

Les heures auxquelles auront lieu les rencontres des sportifs en culotte courte ne sont pas à notre avantage. En effet, il va falloir veiller très tard ou se lever très tôt pour pouvoir observer en direct les faits et gestes des meilleurs joueurs du monde.

### Les nouveaux participants:

Les équipes présentes cette année sont presque toutes connues du circuit de la Coupe du Monde. En tout cas, toutes les anciennes équipes victorieuses de la Coupe du Monde seront au rendez-vous. Les nouveaux pays participant à cette phase finale se comptent sur les doigts d'une main.

On retrouve du côté CONCACAF l'Équateur qui a fortement impressionné durant les qualifications dans son

hémisphère. Ce pays devra se mesurer à son voisin mexicain, à l'Italie et à la Croatie dans le groupe G.

Du côté africain, c'est le Sénégal qui est promu à cet événement. Ce pays aura fort à faire durant les qualifications puisqu'il se retrouve dans le groupe de la France, accompagné de l'Uruguay et du Danemark. Les Sénégalais vont certainement tenter de brouiller les plans de ces équipes.

Du côté de l'UEFA, c'est la Slovénie qui fait partie des nouveaux élus au temple des participants à la Coupe du Monde. La Slovénie quant à elle devra en découdre avec l'Espagne, le Paraguay et l'Afrique du Sud dans le groupe B.

Enfin, la Chine, qualifiée du côté ASIE CONMEBOL, devrait avoir beaucoup de difficultés à se démarquer dans un groupe composé du Brésil, de la Turquie et du Costa Rica.

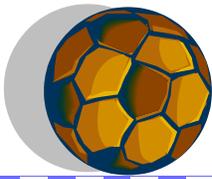
### Les prétendants au titre :

Les forces en présence restent tout de même la France, le Brésil, l'Argentine, l'Italie et l'Angleterre pour ne citer qu'eux.

L'Argentine est l'équipe favorite des puristes. Elle a pratiqué un football de qualité durant les éliminatoires et a terminé au premier rang dans la zone CONCACAF. Néanmoins, l'équipe argentine est aux prises avec des problèmes graves dans son pays. Cela va-t-il jouer en sa défaveur ?

Le Brésil reste une équipe de haute voltige même si son football n'est plus ce qu'il était. Elle éprouve quelques difficultés à rehausser son niveau de jeu depuis quelques années. Elle reste cependant une équipe redoutable puisque c'est elle qui a participé aux finales de 1998 et 1994, dernière année où elle a remporté le trophée. L'équipe brésilienne est donc à surveiller car elle est capable de tout en un coup de génie de la part de ses joueurs.

*(Suite page 14)*



# Sports et loisirs

(Suite de la page 13)

L'Italie doit se racheter de la finale de la Coupe d'Europe perdue contre la France en l'an 2000 dans les toutes dernières minutes. Certains Italiens n'en reviennent pas encore et veulent une revanche.

La France tenante du titre est à son meilleur. Les cadres de l'équipe de 1998 sont pour la plupart encore dans l'équipe cette année. Fort de son succès durant l'Euro 2000, elle se doit d'être à la hauteur de ses prétentions.

## Les outsiders :

Il faudra une nouvelle fois faire attention à quelques équipes qui ont bien travaillé durant les éliminatoires. En effet, l'Espagne du jeune Raúl est à surveiller au même titre que l'Allemagne qui déçoit depuis trop longtemps maintenant. Le Portugal pourrait une nouvelle fois surprendre par ce qu'il a démontré lors des phases finales de l'Euro 2000 en Hollande et en Belgique.

Ce sont donc 15 équipes européennes, 5 équipes africaines, 4 équipes asiatiques et 8 équipes américaines qui vont nous éblouir par des gestes tous plus spectaculaires les uns que les autres. Quoi qu'il advienne, cette Coupe du Monde devrait nous fournir du très beau football.

À vos pronostics, partez...

Lionel Villalonga M1



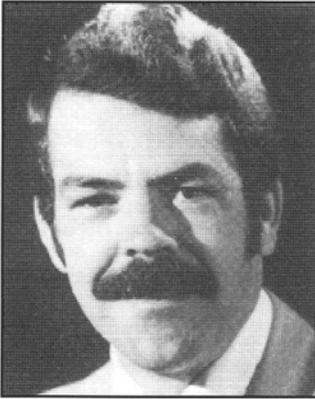
## Réponse à l'énigme du dernier Bebsi...

Hibou	Cheval	Aigle	Chien	<b><i>DRAGON</i></b>
Pierre	Sans fenêtre	Maison de bois	Ivoire	2 étages
Bâton	Dague	Gourdin	Épée longue	Sarbacane
<b><i>EAU</i></b>	Liqueur	Lait de chèvre	Tisane d'herbe	Hydromel
<u>Marchand</u>	Orc	Guerrier	Elfe	<u>Hobbit</u>

C'est donc le Marchand qui boit de l'eau et le Hobbit qui a un dragon.

# Loisirs

## Qui est-ce?



*La source de la photo et la réponse seront divulguées dans le prochain numéro.*

### Annnonce du comité des activités socio-culturelles

La fin de session approche à grands pas, et le souper de fin d'année sera l'occasion de terminer cette année en beauté. Marquez donc la soirée du mardi 23 avril à votre agenda, et surveillez vos courriels pour avoir plus de détails...

- A) Richard Z. Sirois
- B) Saddam Hussein
- C) Aucune de ces réponses, à vous de deviner.

### Quelques photos de la cabane à sucre



